



Bulletin de liaison
La vie en abondance

Mars 2018
No 99

Thème du bulletin :

**Accueillons avec bienveillance
sans juger**

*Françoise Roberge, membre externe
décédée le 1^{er} février 2018*

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2017-2018 : « Accueillons avec bienveillance
sans juger »

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

En souvenir de Françoise

*Par : Nicole et Charlotte Roberge,
sœurs de Françoise*

Françoise,

Je veux d'abord me souvenir de ton rire si généreux, si entier. Ton rire plein d'humanité. Tu riais sans doute pour dépasser tes peurs, pour déjouer ton mal de vivre.

Je me rappelle aussi de ta combativité face à la douleur. Tu voulais plaire, performer. Tu cherchais ta place en-dehors des dictats sociaux, seule et différente, parfois insaisissable.

Rire, danser, chanter et lire prenaient le dessus sur le ménage, la vaisselle et le quotidien que tu refusais.

Tu exprimais ton émotivité avec peine.

Pourtant tu goûtais une bonne bouffe. C'était pour toi une célébration. Tu savais apprêter la lasagne, les côtes levées et le veau madeleine comme pas une quand tu t'y mettais.

Tu étais intellectuellement ouverte, critique, ambitieuse, « discuteuse ». Au plan spirituel, tu as cherché des réponses ta vie durant. Les questions sont souvent devenues elles-mêmes les seules réponses.



Françoise et Nicole

Tu aimais toucher à des sujets aussi éloignés que l'agriculture, les langues, la politique et la vie ouvrière.

Tu t'es faite proche de tes étudiants dans ton rôle de conseillère à la pastorale. Tu as partagé avec eux une bière, tu les as accueillis à ton bureau et chez toi. Tu as partagé leur recherche de sens alors que tu étais en recherche toi-même.

Avec quelle joie tu as reçu en présent ta Bible de Jérusalem à tes 60 ans. Tu aimais les roses, les icônes, les voyages, monter des dossiers et toute activité en lien avec l'écrit.

Françoise, j'espère que tu as trouvé la paix tant recherchée. Le plus beau cadeau que tu as pu nous faire, c'est de partir dans cet état d'extase et de béatitude qui nous fait croire à un au-delà.

Que la nuit de laquelle tu es sortie se fasse lumière et musique.



Le parfum de ces fleurs

Par : Christine Blais

Chère Françoise,

Tu m'appelais parfois pour qu'on aille prendre un breuvage au resto près de chez toi et on y allait quand j'étais disponible. Les premières fois qu'on s'est rencontré, j'avais de la difficulté à saisir ce dont tu parlais. Avec le temps, j'en suis venue à pouvoir le faire. Parfois je t'invitais aussi à venir chez moi. Que ce soit au resto ou chez moi, nous échangeons sur plusieurs sujets et avons parfois des fous rires où on se détendait.

Malgré tes grandes fragilités, j'ai pu remarquer que tu as laissé dans les arbres sur ton chemin des fleurs d'art, de courage, d'élégance, de fidélité, de foi, de générosité, de joie, de poésie, de ponctualité, de reconnaissance, de simplicité, de sincérité et autres. J'apprécie déjà le parfum de ces fleurs.

Que ton âme repose en paix, Françoise.

Christine Blais xxx



Vers la lumière...

Par : Jacques et Lauréanne



Françoise, nous avons eu le plaisir de te côtoyer.

Nous avons apprécié ton écoute, ton rire en cascade, ta délicatesse...

Nous gardons de toi, entre autre, le souvenir d'une femme courageuse et respectueuse.

Nous te souhaitons un bon voyage vers la lumière.



Éloge de Françoise

Par : Jean Element

J'ai connu Françoise sur le tard, dans une résidence, après que nous ayons eu besoin de soins psychologiques. Nous avons en commun un diplôme de la faculté de théologie de Sherbrooke.



Elle avait un don d'écriture et nous aimions la lecture de livres religieux.

Elle a fréquenté les communautés Foi et Partage et Les Béatitudes, bien avant moi, depuis 20 ans. C'est elle qui m'a introduit à ces deux groupes qui nous ont aidés énormément à tous les niveaux espérés.

Nous sommes devenus confidents l'un à l'autre avec une sorte de contrat d'amitié. Elle avait toujours les mots justes pour trouver les qualités d'une personne. Dans les cartes de souhaits d'anniversaire qu'elle rédigeait avec soin, elle avait toujours les bons mots

d'encouragements pour les autres, toutefois elle se mettait souvent de côté.

Nous avons comme mandat de chercher les petits bonheurs plutôt que les grands projets.

Elle avait un don d'écoute et d'empathie. Elle m'a appris à parler moins et à mieux écouter.

Elle avait depuis longtemps une sensibilité à l'égard des autres, en particulier les démunis d'Amérique Latine. Elle a rencontré personnellement Mgr Helder Camara qui vivait parmi les pauvres, comme le pape François qui avait abandonné le confort du palais épiscopal. C'est pourquoi les groupes des Béatitudes et de Foi et Partage lui convenaient parfaitement, parce que ces communautés se veulent des communautés de pauvres pour les pauvres.

Dans sa dernière année, elle a eu de durs coups : une perte d'un ami cher Réjean, qui l'a bouleversée et l'a amenée dans une déprime profonde, l'annonce d'un cancer avec métastases et pour finir la perte de sa mère. À la fin, hospitalisée, elle a été très bien entourée par ses proches, famille et amis.

Elle a reçu les derniers sacrements à sa demande, entourée de ses proches.

Elle est entrée sereinement, bénie par Dieu, dans l'au-delà, avec toute la lumière existante.

Comme disaient les premiers chrétiens : « Ne priez pas pour les morts mais demandez aux morts de prier pour vous parce qu'ils croient en l'amour inconditionnel de Dieu. »

Alors Françoise, nous comptons sur toi pour tes prières

Merci, merci d'avoir été dans ma vie, merci. ✝



Hommage à Françoise Roberge

Par : Lise Morin

À toi mon amie Françoise,

Il y a plus d'une trentaine d'années dans une communauté chrétienne, nos chemins se croisèrent dans un respect mutuel. Semaine après semaine, des liens d'une amitié profonde, douce et simple se tissèrent entre nous.

Je découvris chez toi Françoise une personne discrète, honnête, cultivée et ayant foi en son prochain et en Dieu. Même si peu de mots te suffisaient pour communiquer, ton grand coeur et tes yeux pétillants savaient se faire entendre. La solitude ne t'effrayait pas, tu pouvais passer de longues heures dans une secrète contemplation. En d'autres temps, un petit café au restaurant ou une courte rencontre avec des amis te faisaient plaisir. Des ressourcements spirituels et fraternels aux Béatitudes et à Foi et Partage te comblaient. Te sentant appelée à accompagner ton très bon camarade, en fin de vie, tu en fis une priorité bien que difficile en émotions. Souvent, ton petit village d'enfance t'attirait pour y visiter principalement ta mère vieillissante. Celle-ci a quitté ce bout de pays afin de te recevoir tendrement dans le Royaume. Enfin, tu semblais satisfaite et heureuse de partager ton quotidien avec des gens à la santé fragile. Tu y retrouvais une certaine sécurité et un bien-être dont tu témoignais.

On te reconnaissait, généreuse compagne, ton précieux don à transmettre la Parole du Seigneur. Lors des eucharisties, tu lisais les passages bibliques avec ta voix incarnée de tendresse divine. Ton précieux missel et la sainte bible furent des recueils indispensables à ton parcours. Une lumière émanait de ton âme lorsque tu évoquais les écritures évangéliques. La prière silencieuse nourrissait ton intimité.



Doux mercis Françoise pour ton ouverture, sans jugements, à nos différences. Ta belle mission d'accueil et de bienveillance, à ta façon, m'a apporté un réel bonheur. Ses souvenirs habiteront un coin de mon coeur à jamais...

Repose en paix auprès de la Sainte Trinité.

Amitié sincère!



La bienveillance !



Par : Réjeanne Lessard

La langue française est reconnue pour la richesse de son vocabulaire.

Le Larousse définit la « **bienveillance** » comme : «Une disposition favorable envers quelqu'un.» Et il ajoute, avoir de l'**indulgence**. Ce terme me frappe et voyons ce qu'en pense le Larousse : «Facilité à excuser ou à pardonner les fautes d'autrui.

Le Larousse donne huit synonymes du mot : «**bienveillance**» :

- Indulgence, bonté, compréhension, douceur, longanimité, magnanimité. et tolérance
- Pour chacun des huit synonymes, il en ajoute huit autres... etc...

Et oui, notre langue est généreuse et nous permet de s'exprimer avec justesse !

«**Accueillir avec Bienveillance**» c'est plus que de l'indulgence, plus que de la tolérance; **c'est déposer cette personne dans son cœur.**



La bienveillance de Dieu



Par : Jacques Trudeau

« Le Pape François parle de l'humilité comme d'un *espace* ; plus il est ouvert, plus la bienveillance de Dieu peut passer en nous. Or, pour ouvrir, il faut d'abord faire de la place.»



L'humilité, je dois constamment l'inviter à habiter mon tout petit cœur. Tels certains apôtres envieux qui se pavant pour avoir la première place auprès d'un Jésus glorieux, je ne suis pas mieux qu'eux. L'humilité est une vertu, un cadeau qu'il faut toujours entretenir, accueillir dans le brouhaha de la vie. Elle nous appelle à changer notre cœur, et ce, en réponse à l'amour et à la bienveillance de Dieu. Tâchons d'être humble pour accueillir cette douceur de Dieu.

Parfois, il est bien facile d'accuser Dieu de son manque de bienveillance. Je pense à cette femme de près de 40 ans, décédée suite à un cancer, en laissant

dans le deuil sa famille incluant trois filles de 8, 14 et 20 ans.

À première vue, ce décès me paraît être un manque de bienveillance. Nous sommes constamment confrontés à la mort qui nous paraît, trop souvent, injustifiée. Pourtant la bienveillance de Dieu est présente. La compassion des gens qui entourent cette famille endeuillée est aujourd'hui à l'œuvre. Dieu agit. Cette maman est pour toujours dans le cœur de ses proches, Dieu aussi.

La mort, cette faucheuse de vie !



La mort

Os déchiquetés, sang répandu
 Chair décomposée
 Sournoise, faucheuse de jeunesse
 Atrocité de la cruauté de l'homme
 Héritage de douleur
 Mais, poussière
 Délivrant, amie qui attend
 Sans attendre, sens de la naissance
 À la croisée des chemins
 Porte de l'éternité
 Peinte en faisceaux lumineux
 Enfin, embrasser le Père

Jacques Trudeau 1999

Accueillir avec bienveillance sans juger



Par : Yolande Allard, f.c.s.c.j.

J'amorce ma réflexion par un regard contemplatif sur Jésus qui accueille le fraternel André, le leader Pierre, fougueux et direct, le jeune Jean, affectif et au besoin de proximité, Jacques au zèle apostolique, l'incrédule Thomas, Barthélémy qui lève le nez sur Jésus, « *Que peut-il sortir de bon de Nazareth ?* » et d'autres... Jésus les choisit, tels qu'ils sont avec leurs différences, leurs pauvretés, leurs talents, leur culture, en un mot, sans juger, faisant confiance. De même, Jésus reçoit la Samaritaine avec sa soif, la femme jugée adultère, Zachée le curieux qui prend tous les moyens pour voir Jésus. Puis le Nazaréen Jésus accueille beaucoup de malades, avec compassion, et les guérit, de pécheurs avec miséricorde, et leur pardonne, même les pharisiens qui cherchent à le faire périr,



Jésus les écoute, les questionne, leur répond avec attention et bienveillance.

Jésus vit et incarne le thème proposé.

L'accueil de Jésus est bonté, tendresse, douceur, humilité, miséricorde, joie avec les enfants, bienveillance avec tous, de façon inconditionnelle.

Mon regard se porte ensuite sur deux personnes de la « Maison Les Béatitudes » qui ont mission, depuis des années, d'accueillir les personnes qui se présentent: Jacqueline Noël les reçoit avec une joie vivante, les écoute avec sollicitude et tendresse. Normande Santerre, qui avec sa timidité et sa cécité, entendait et recevait les messages, au téléphone, avec amabilité, politesse et les transmettait fidèlement, avec sa mémoire prodigieuse. Ces deux personnes, pour ne mentionner qu'elles, (*car il y a en a d'autres internes et externes*), qui accueillent avec bienveillance tous ceux et celles qui se présentent sans évaluer, classer, cataloguer, donc, sans juger. Toutes ces personnes n'incarnent-elles pas la mission, la raison d'appartenir et/ou de fréquenter la « Maison Les Béatitudes »?

Recevoir l'autre tel qu'il est, avec son éducation, ses richesses, ses manques, l'accepter avec son cœur, lui consacrer de son temps, l'écouter dans ce qu'il vit et porte au-dedans, n'est-ce pas cela accueillir avec bienveillance et sans juger, car comme le dit le pape François : « Qui suis-je pour juger l'autre »?

Donc, pour incarner ce thème et le vivre, il me semble bon de me poser la question : comment moi, j'aime être accueillie ? Comment je me sens à l'intérieur, quand l'autre m'accueille avec un cœur bienveillant? Au contraire, quand je suis mal accueillie, comment je me vis au-dedans? Et quand je me sens jugée, quelle sensation m'habite?

Ce regard sur moi et sur mon vécu personnel m'aide à discerner si j'accueille avec bienveillance, sans juger.



Accueillir avec bienveillance sans juger

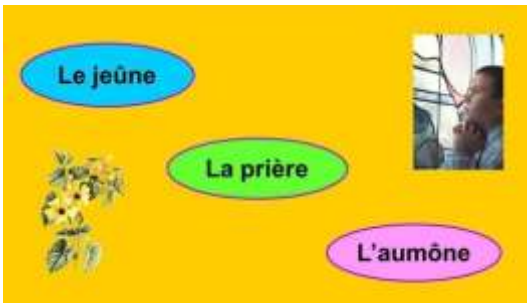


Par : Michel Denis

Je pense que pour accueillir avec bienveillance sans juger, ça suppose que je fasse de la place en moi pour mieux me laisser accueillir par Dieu, m'accueillir et accueillir les autres.

Si une épreuve, par exemple, prend beaucoup de place dans ma vie, je pense que ça devient un obstacle à l'accueil; j'ai alors besoin d'y trouver sens, de bien la gérer, pour créer de l'espace à la vie, à l'accueil. Avoir une écoute profonde de ce que je vis, pour bien gérer mon intérieur, ne pas me demander pourquoi je suis de même mais surtout ce que je peux faire pour être mieux. Si je suis mieux dans ma peau, je crois que ça me donne des ailes pour me laisser accueillir et accueillir avec bienveillance sans juger. Que dire aussi de la richesse de nos ressourcements sur notre thème de l'année. Et si je suis mal dans ma peau, peut-être qu'une oreille attentive, ou même un accompagnement plus spécialisé me fera du bien.

Je trouve que les occasions de relations humaines sont si précieuses pour mieux se connaître et connaître l'autre; quelqu'un disait : « mieux connaître pour mieux aimer ». Comment ne pas croire que ça vient nourrir notre accueil. Une question qu'on peut se poser aussi, c'est à propos de nos tâches, occupations, nous pouvons nous demander : Est-ce que j'ai du temps pour les relations humaines, pour me reposer, etc. Oui prendre le temps de se parler, de s'expliquer, les perceptions peuvent nous jouer tellement de tours. Tout cela me fait penser à Marthe et Marie dans l'Évangile (Luc 10, 38-41), Marthe qui est occupée aux multiples occupations du service et Marie qui se tient aux pieds du Seigneur, oui discernement, décisions face aux multiples sollicitations de la vie.



La prière, l'aumône, et le jeûne sont aussi, je crois, des libérateurs possibles d'espaces pour l'accueil de Dieu, l'accueil de soi-même, et l'accueil des autres. Le pape François, dans son message du carême 2018, dit : « En consacrant plus de temps à la prière, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes, afin de rechercher enfin la consolation en Dieu » ... « la pratique de l'aumône libère de

l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien » ... « Le jeûne réduit la force de notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de croissance ».

Pour conclure, je dirais qu'accueillir avec bienveillance sans juger, c'est tellement en lien avec aimer comme Jésus. Aussi il ne faut surtout pas oublier que l'amour est la grande sœur jumelle du pardon : « pardonnez 77 fois 7 fois » (Matthieu 18, 21-22). Comment ne pas demander la grâce du pardon, vivre le sacrement du pardon, dans nos brisures sur le chemin de l'accueil. En tout cas, ce carême 2018 nous est donné comme une grâce particulière qui peut tellement nous conduire plus loin sur le chemin d'un meilleur accueil de Dieu, de soi, et des autres; je le crois et je l'implore.



Accueillons avec bienveillance sans juger



Par : Angèle Gagné

Accueillir avec bienveillance, c'est vouloir du bien à la personne que j'accueille. Peu importe la condition de cette personne! Une fois entrée chez-moi, est-ce que je vais la juger?

J'ai lu quelque part cette courte phrase : « Si quelqu'un juge ton chemin, prête-lui tes chaussures. »

Aussi : « Si je juge le chemin de quelqu'un, que je marche une semaine dans ses souliers. »

Je me rends compte que la limite est petite entre la critique et le « jugement ». Quand je critique, c'est-à-dire quand je donne mon opinion sur un événement ou sur les actes d'une personne différente de moi parfois, je me sens jugée ou on dit que je juge...

Quelle barrière je dois ériger pour qu'il n'y ait aucun jugement de part et d'autre? Pour vraiment accueillir avec bienveillance?

Je crois que c'est l'Amour! L'Amour qui rend libre.

Dans mon travail, par exemple, avant d'entrer dans une chambre d'hôpital où une personne est très malade, je me secoue!

Et je demande au Seigneur de m'aider à enlever de moi ce qui peut empêcher l'Amour de faire son chemin en moi et dans l'autre. Je suis accueillie et j'accueille.

Que cette personne soit croyante ou non, transgenre ou autre; qu'elle demande l'acharnement ou l'aide médicale à mourir, etc... je l'accueille comme une personne humaine en prise avec de grosses luttes. Moi, je crois que cette personne est aimée d'un Dieu.

Souvent, je me rends compte que mon attitude libère et ouvre la porte à l'Invisible!

« Dieu a envoyé son Fils, non pour juger le monde mais pour le sauver. »
(Jean 3, 17)

« Dieu nous sauve, c'est-à-dire, nous appelle à la vie et à la liberté gratuitement. » (*La plus belle histoire de Dieu*, Joseph Moingt, p. 146).



Il ne faut jamais juger



Par : Hélène Rouleau

Quand j'ai été à Foi et Partage en novembre, j'ai senti une froideur dans les participants. Je me demande pourquoi personne n'est venu me saluer et demander un peu de mes nouvelles. C'est vrai que je suis arrivée en retard à 3h30. Je me suis assise dans un coin et personne n'est venu me voir.

Avant André Demers était à l'accueil. Sa présence nous manque. On devrait s'inspirer de lui pour apprendre à accueillir par une blague ou un simple sourire.

Je voyais les responsables qui s'activaient. Peu après le prêtre Yvon Bilodeau arrivait pour la célébration de l'eucharistie. Quand ce fut fini, Suzanne Bruneau s'est occupée de moi pour le souper et puis soudain Jean Beloin s'est déplacé pour demander de mes nouvelles. Je fus vraiment fière qu'il vienne me voir. Ce fut le seul qui a ouvert la bouche pour me demander « comment ça va? ». Je lui ai répondu que tout allait bien, mais au fond de moi j'ai eu envie de pleurer car ça n'allait pas du tout, mais je ne voulais pas qu'il s'aperçoive que j'avais de la peine.

Il ne faut jamais juger sans avoir appris ce que la personne ressent. Nous devrions tous placer Jésus dans le fond de notre cœur car lui seul est le guide de notre vie spirituelle. Que faire sans lui? Maintenant j'ai appris que je devrais me confier plus à Dieu car lui au moins ne juge point la vie que nous faisons. Si tout le monde priait et se donnait la main, nous pourrions marcher ensemble sur la route du bonheur.



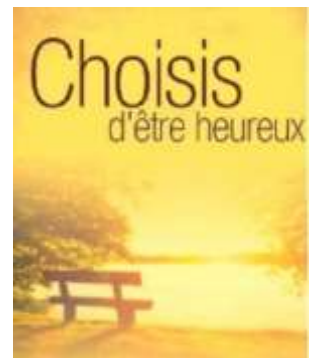
Au revoir les amis et à bientôt. ✝

Trois phrases remplies de sagesse



Par : Sonia Bilodeau

Suite au décès de ma mère, j'ai pris conscience que j'entretenais beaucoup de colère en lien avec différents événements qui ont façonné ma vie au cours des années. J'ai réalisé que cette colère n'était pas saine et qu'elle me rendait malheureuse. J'ai alors décidé d'entreprendre un processus de paix avec moi-même et trouver des outils pour me permettre d'être plus attentive aux petits bonheurs de la vie.



Ce qui m'amène aujourd'hui à voir les gens différemment. Quand les propos ou les actions d'une personne font remonter en moi une émotion négative, j'accueille cette émotion et je l'accepte. Par la suite, lorsque mon esprit s'est modéré, je me répète alors 3 phrases remplies de sagesse, qu'une amie m'a suggérées.



- 1) On ne connaît pas les souffrances que les gens peuvent avoir vécu à tout moment de leur vie.
- 2) Ne pas juger une personne sans avoir marché dans ses souliers.
- 3) Nous avons tous le même but dans la vie : être heureux.

Le réflexe n'est pas toujours instantané. Parfois il y a un délai, mais depuis que je répète ces 3 petites phrases magiques, à l'intérieur de moi, je donne moins d'emprise à mes émotions négatives et j'ai beaucoup plus de facilité à accueillir les gens avec bienveillance sans juger. ✝

« Trois thèmes en un »



Par : Lise Morin

Bonjour,

Notre thème, "Accueillons avec bienveillance, sans juger", me semble utopique à réaliser pleinement même s'il est d'une grande beauté.

Déjà "accueillir" demande une attitude d'ouverture, de confiance et de générosité face à l'incertitude que représente, souvent, la relation avec mon prochain.

Quant à la "bienveillance", elle regorge d'une richesse de valeurs précieuses. En effet, compassion, altruisme, indulgence, bonté, sympathie, douceur, gentillesse, humanité, définissent ce qualificatif recherché chez toutes personnes.

"Juger" enfin, apparaît comme un réflexe spontané, voire même inévitable aux premiers abords. Ma pensée peut être teintée de positifs ou de négatifs et parfois des deux, selon une multitude d'éléments.

Alors, en ce qui a trait au "non jugement", cela nécessite une acceptation inconditionnelle des êtres que je côtoie. La grandeur d'âme chevauche-t-elle la perfection à toujours aimer autrui dans son intégrité...

Quelques personnes connues, Jean Vanier, Mère Térèsa, Robert Lebel et autres, incarnés du Christ, m'inspirent comme modèles de "relations miséricordieuses". Puisqu'ils possèdent l'amour universel, chaque être, à leur contact, se sent important et valorisé. Être accueilli sans préjugé et encouragé dans notre vécu, rehausse l'estime de soi et procure une dignité immuable. Bien qu'imparfaits et ayant des faiblesses humaines, ces prophètes gardent toujours foi en leur prochain.

Afin de vivre les différents aspects de ce leitmotiv le mieux possible, je dois commencer par me l'approprier personnellement en demandant pardon pour mes fautes. Ensuite, je peux davantage offrir ces valeurs à mes frères et soeurs dans l'espérance d'un lien plus harmonieux. Apprendre à les connaître dans la confiance de découvrir leur histoire sacrée.

L'essentiel dans mon cheminement, réside dans la prière. Seul Dieu, dans son Amour, peut vraiment me guider dans un accueil authentique.

Joyeuses Pâques!

Toute
personne
est
une
histoire
sacrée



Accueil avec bienveillance



Par : Monique Bilodeau

Comme c'est bon de recevoir un accueil avec bienveillance, les bras ouverts, le sourire aux lèvres! Cet accueil nous porte à retourner le même sans hésitation. Mais quand l'accueil n'y est pas, on se pose des questions et c'est là que le jugement commence. L'Évangile nous propose de ne pas juger, ni condamner car Dieu ne le fera pas si nous n'agissons pas ainsi. Oublions ce manque d'attention et pardonnons car il est dit : Il ne faut jamais juger quelqu'un avant d'avoir marché 1 mille dans ses souliers ou marché pendant 3 lunes dans ses mocassins. Quelle sagesse ce proverbe!



« Accueillons avec bienveillance, sans juger... »



Par : *F. Jean Beloin s.c.*

Voilà un X^{ième} thème que nous avons choisi en juin 2017 pour notre année communautaire 2017-2018. Un autre beau thème, que je me suis dit, comme nous en avons connu plusieurs autres aussi beaux par les années passées et, comme pour les thèmes qui ont précédé, je vais essayer de le vivre de mon mieux.

Et voilà que, notre année communautaire commencée, je découvre petit à petit que ce thème me rentre dedans, comme on dit, et je réalise que je suis appelé à le prendre très au sérieux en reconnaissant tout d'abord que ce n'est pas toujours ce que je vis. À partir du quotidien que je vis à La Maison Les Béatitudes, une première question est venue me hanter l'automne dernier : « *Dans telle ou telle situation que je vis ou que je vois, si j'étais vraiment bienveillant et que je ne jugeais pas, comment est-ce que j'agis? Qu'est-ce que je ferais ou dirais ou bien encore qu'est-ce que je ne ferais ou dirais pas?* » Cette question m'a permis de constater que mon agir ne correspond pas toujours à l'objectif louable que je me suis donné en voulant incarner le thème que nous nous sommes donnés.

Être bienveillant envers ceux et celles qui le sont envers moi, ça va pour ainsi dire de soi. Ne pas juger ceux et celles dont je suis d'accord avec leur agir ou leurs paroles, ça va aussi pratiquement de soi. Mais les autres? Ceux et celles que je sens plutôt malveillants envers moi, du moins à certains moments, ou encore ceux et celles avec qui je me sens facilement en désaccord avec leur agir ou leurs paroles... Pas vraiment facile mais je crois qu'il y a encore pire car il y a ceux ou celles que je



sens malveillants et qui s'établissent en juge envers ceux ou celles que j'aime; comment demeurer bienveillant envers ces personnes et ne pas les juger? Je dirais que c'est là que le vrai « chantier » commence...

J'ai alors deux choix. Ou bien j'essaie de conscientiser les autres afin qu'ils deviennent bienveillants envers moi et envers les autres et qu'ils s'abstiennent aussi de juger, surtout négativement; ou bien je choisis de prendre le taureau par les cornes et je m'attelle à la tâche la plus difficile qui soit, celle de changer ma propre attitude pour devenir le plus possible, en pensées, en paroles et en actes, **bienveillant en tout temps et envers tous**. C'est tout un contrat mais je crois que c'est à ce prix que les personnes de mon entourage, qu'ils soient proches ou plus éloignés, deviendront meilleurs et que tous sentiront qu'ils ont aussi leur place en ce monde, quelles que soient leurs différences, leurs blessures, leurs travers, leurs dépendances ou leurs comportements que j'ose parfois qualifier d'inacceptable.

Seigneur, aide-moi et aide-nous à accueillir chaque personne que nous rencontrons, ou avec qui nous vivons, avec bienveillance et sans les juger comme Tu le fais Toi-même envers chacun(e) de nous qui sommes tous tes enfants.

La non-violence, sous sa forme active, consiste en une bienveillance envers tout ce qui existe.
C'est l'amour pur.

(Mohandas Karamchand Gandhi)



Accueillons avec bienveillance sans juger



Par : Marie-Thérèse Mailloux

Le jugement, quelle bête désagréable! Sur quoi est basé mon jugement ? Si par exemple je dis que le chapeau vert de la dame n'est pas beau, c'est parce que je n'aime pas ça, moi, un chapeau vert. Ça part de moi, de mes goûts, de mon éducation, de mes désirs. Que je n'aime pas une chose, c'est normal, mais ça ne veut pas dire que c'est laid. Il en va de même de tous mes jugements. C'est normal de juger, ça fait partie de notre nature. Mais prendre mon jugement pour une vérité, pour un absolu, ça ne marche pas. Ce n'est pas juger qui est mal, parfois même je crois qu'un jugement réfléchi peut être utile et même nécessaire. Ce qui est mal c'est d'ériger mon jugement comme un absolu, c'est de le répandre à tous vents. Je me suis déjà fait dire : « Si tu ne dis pas tout ce que tu penses, pense à tout ce que tu dis. »

La bienveillance, qu'elle vertu! La bienveillance : disposition favorable envers quelqu'un, altruisme, nous dit le Larousse. Vouloir le bien et le bonheur d'autrui, par l'altruisme, l'humanité, l'obligeance, la sensibilité, la mansuétude, la bénignité, la bonté, la douceur, la compréhension, etc., c'est être bienveillant. Je suis bienveillante quand je mets mon jugement à « off », que j'écoute, que je suis attentive à ce que vit l'autre qui est devant moi et que je cherche à comprendre, à aimer.

Dans l'évangile Jésus nous donne des exemples très concrets de bienveillance. Quand il accueille et touche un lépreux. Quelle joie pour le lépreux d'être touché, lui qui était considéré impur. Quand il accueille Marie Madeleine, quand il guérit le paralytique, qu'il se réjouit de la présence des enfants. L'Évangile est plein d'exemples de bienveillance.

Et l'accueil, quand je suis accueillie par mes petites-filles par des cris de joie, quand elles n'ont d'attention que pour moi, c'est un accueil inconditionnel, parce que même si elles savent que je les aime, c'est de l'amour pur, juste de la joie. Comme humains nous avons besoin de relations. Nous ne sommes pas faits pour vivre isolés sur une île déserte. L'accueil c'est l'écoute. Le geste d'accueil n'est pas anodin. Accueillir l'autre n'est pas une fatalité, mais le début d'une rencontre. La façon dont se vit l'accueil est en lien direct avec le reste de la relation. Première étape du lien, l'accueil marque toute la relation, autant son authenticité, sa durée, que sa qualité.

J'ai lu quelque part que, au 12^e siècle, le mot accueil s'écrivait « acoillir » et signifiait accompagner, être avec.

Accueillir avec bienveillance sans juger c'est me disposer, cœur, corps et esprit à voir en l'autre l'image de Dieu. C'est dépasser les barrières, les difficultés et trouver chez l'autre un autre moi, un frère, une sœur, un(e) ami(e) avec qui et grâce à qui je peux grandir dans l'amour et la joie. A l'exemple de Jésus apprenons l'accueil inconditionnel, l'accueil amoureux.



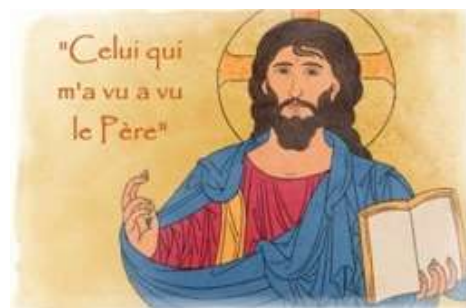
Le visage du Père éternel miséricorde et justice



Par : Michel Bonneville

Bonjour à tous,

Pour moi, la vie en Jésus est une école. En fait c'est le passage de tout humain sur terre. La destinée, la vie éternelle en Jésus Fils de Dieu, créateur du ciel et de la terre, Amen.



Accueillons avec bienveillance sans juger. Notre Jacqueline Noël, femme inspirée, a mis au jour ce thème.

Accueillir tel que nous sommes, l'autre et soi-même, sans poser de questions de jugement, maîtriser ses intérieurs qui veulent dénoncer, reconnaître en l'autre, en soi.

Apprenons à OFFRIR à Jésus malgré la souffrance et soyons solidaires toujours des pauvretés de l'autre ou de soi-même.

Seigneur, je crois en toi, viens toi aussi nous assister dans ce monde beau que tu veux pour tous.

Tu nous as tous tracé une route différente. Par ce que Jésus nous propose comme moyen de sanctification, croyons en cette unité où nous sommes ensemble pour atteindre ce Jésus plus... que Bon, le visage du Père éternel miséricorde et justice.

Michel Bonneville

Brebis fragile en ce monde qui n'oubliera pas la perle rare : L'AMOUR divin



Accueillons avec bienveillance sans juger



Par : Jean Element

Dans la vie d'une personne, l'accueil est important dès le début. L'accueil chaleureux d'une mère est fondamental pour la santé mentale et physique d'une personne. Le cercle d'une personne s'agrandit avec l'âge : l'accueil du voisinage, l'accueil de l'école préparent la personne à devenir accueillante elle-même.

On accepte l'autorité d'une personne si on sent l'amour derrière. Sinon on devient rebelle. Un enfant peut se sentir méchant si la personne en autorité exerce son pouvoir sans faire comprendre qu'on condamne l'acte tout en aimant la personne.

Le meilleur exemple de l'évangile en est sans doute la parabole de l'enfant prodigue. Le fils se sent coupable face à son père mais son père est tellement heureux de son retour qu'il ne lui laisse pas le temps d'avouer ses fautes et qu'il l'accueille comme un prince.



Arrêtons de mettre des étiquettes sur les personnes; écoutons les pour mieux les comprendre. Et même profitons de ce que chaque personne que nous rencontrons peut nous apporter. Chaque personne est unique et peut nous aider à grandir.



Tout d'un sourire accueillant



Par : Peter Paul, Ottawa

C'était l'été 2000 et je venais d'arriver à Sherbrooke pour travailler à notre bureau de cartographie régional.

Je me sentais comme un enfant parce que mon vocabulaire français était si pauvre. Quand je me suis arrêté pour parler avec des jeunes garçons jouant au hockey sur la route, l'un d'entre eux m'a demandé poliment

« Pourquoi parlez-vous si drôle, monsieur? »

En parcourant la rue Galt Ouest, le nom *Maison les Béatitudes* m'intriguait, car un de mes versets bibliques préférés fait partie des Béatitudes (Matt 5: 8) «Heureux ceux avec les cœurs purs, car ils verront Dieu.»

Pour une raison quelconque, j'ai décidé de frapper à la porte. La porte s'ouvrit et Alain Turcotte était de l'autre côté avec un sourire amical. Quand il s'est rendu compte que je ne connaissais presque aucun français, il a convoqué Jean Beloin qui a eu la gentillesse de m'inviter à la prochaine soirée sociale à La Maison.

La soirée sociale était tellement amusante - je me souviens d'avoir joué des *charades* dans des équipes où nous essayions de présenter des sketches amusants. Bien que j'aie compris peu de la conversation, je me sentais toujours *inclus*. Le rire et le sourire font partie d'un langage universel.

Vous ne pouvez pas imaginer quelle différence cela m'a fait en apprenant le français. Plutôt qu'un exercice académique forcé, c'est devenu un moyen de faire connaissance avec mes nouveaux amis... des amis qui étaient si patients avec moi quand j'ai appris par mes erreurs. Des amis qui se souciaient de moi en tant que personne et avec qui je pouvais partager notre foi.

Peu de temps après avoir connu Alain, il m'invitait à le rejoindre lors de ses promenades du samedi à l'hôpital Youville, où il égayait la vie de plusieurs amis qui y résidaient depuis longtemps. Je me souviens d'avoir eu aussi le plaisir de faire la vaisselle avec Normande (elle était si organisée), et d'essayer avec Alain de peindre les murs de la chambre de Jacqueline. Mes compétences en peinture laissent une marge d'amélioration. :-)

Alain est devenu un bon ami pas seulement pour moi, mais aussi pour Betty. Il nous rend visite à Ottawa chaque hiver. Ces visites comprennent habituellement un jeu très compétitif de «labyrinthe» les samedis soirs, une discussion sérieuse de hockey de haut niveau avec mon père (91) sur l'état des «Canadiens», une randonnée dans les bois pour nourrir des mésanges, ainsi qu'une visite avec mon ami Tony, qui vit depuis longtemps avec un trouble mental. Nous allons aussi à l'église ensemble. Plusieurs jeunes enfants de notre église veulent toujours parler à Alain en français, et notre ministre fait un effort particulier pour l'accueillir par son nom. Il est devenu "l'un des membres de notre famille".

Tout d'un sourire accueillant à la porte de La Maison quand un étranger a frappé il y a vingt ans.

Merci pour votre exemple.



Betty et Alain parmi les mésanges au sentier des « Pins Gris » à Ottawa



Oser y croire



Par : Isabelle Plante

« Oser y croire »

Oser y croire à la volonté de Dieu, se donner un nouvel élan de vie, autre étape de ma vie, affiche à ce jour mémorable, à son image, meilleure vie au monde.

La Bonne nouvelle : bien fière de moi, d'avoir fait bonne figure à tout apprentissage. Grâce au Seigneur, je suis encore en vie, pleine d'énergie, en bonne santé. Puisse continuer encore longtemps.

Le Seigneur a fait tant merveilles. Extérieurement ça paraît. Comment voit avenir prochain, bien entourée gens de la communauté plus vivante que jamais. Sainte vie avec eux autres.

Un grand merci à tout lecteur du journal « Vie en abondance ». Ça porte autant de fruits à tourner page de ma vie. Je suis rendue autre étape à franchir. Je savoure bon moment favorable en tendresse, à 36 ans suis rendue aube quarantaine. Je réalise que j'ai plus 20 ans.

Oser pas y croire, encore rendue 36 ans plus tard à ce jour. Je remercie certaines personnes, les anges sur la route de ma vie.

« Accueillons avec bienveillance sans juger »

À chaque jour, je vis la bienveillance en posant des beaux gestes de fraternité envers la société. Je veux vivre bonté, gentillesse, tendresse en accueillant au nom de Jésus Christ toute personne qui se présente à moi au courant de ma vie. Je suis remplie d'admiration pour les gens de La Maison Les Béatitudes. Je m'y sens tellement bien, j'ai la motivation à continuer le beau travail pour donner plus d'abondance dans ma vie.

La bienveillance complètement en train de se vivre, laisse place royalement au vrai monde de la société. Pour moi, je me sens tellement normale ou ordinaire aux yeux qui comptent le plus. En m'ouvrant, je veux bien exprimer clairement aux gens, je veux découvrir ce don de rendre plus de services à mon prochain à chaque jour de la semaine. ✝



À La Maison Les Béatitudes

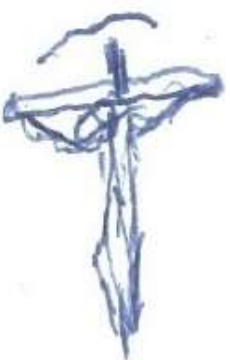


Par : Ronald Longpré

Il est tellement beau et tellement bon d'être ici, que d'Amour s'y véhicule à plein, en plus des joies simples et remplies de bons bonheurs. Que soit ou plutôt que demeure longtemps avec force la vie dont chacun de nous a besoin. Seigneur, on n'y ressent que Toi, Père si bon, si grand.

Même si je sais que tu me « prends soin » avec la belle et clémente femme incroyable dont tu nous as donné en ce grand miracle de fécondité, par son oui si important sur cette bonne terre.

Je crois, mais augmente ma foi. ✝



Le mot d'Alain



Par : Alain Turcotte

Bonjour, c'est Alain Turcotte qui vous écrit des Béatitudes pour vous remercier de l'appui de vos prières lors du décès de mon frère Sylvain et des condoléances, que Dieu m'apporte la paix, la sérénité et la joie de continuer à aller plus loin dans la vie courante, et Marie m'apporte le courage et l'abandon dans l'épreuve que je vis. Que la foi, l'espérance et l'amour de Jésus me console dans la prière et dans la simplicité de mon cœur.



Le décès de Guy Labonne m'a aussi peiné parce que je l'aimais beaucoup par sa joie, son écoute et sa disponibilité. C'était un grand cœur en Jésus, beaucoup de foi, prière et service en Marie. Au revoir Guy, nous t'aimons comme tu es.

Je vous aime, Alain des Béatitudes
et je vous embrasse fort la communauté interne et externe et plus famille
XXXXXX
et je prie pour vous

« Donnes-nous notre PAIN quotidien »



Par : F. Jean Beloin s.c.

Il y a quelques semaines, notre bon Alain des Béatitudes est allé faire son pèlerinage annuel pour visiter ses amis d'Ottawa. Il nous est revenu en pleine forme et plein de cette joie que génère la rencontre d'amis de longue date. Comme le veut la tradition, il nous est revenu avec un beau cadeau toujours apprécié par toute la communauté: un beau et surtout **bon** pain que Peter a pétri de ses mains. Une recette gagnante que Peter a reçu de sa grand-mère du Nouveau-Brunswick.

Pour remercier Peter de son beau cadeau, je lui écrivais : « *On rapporte que Jésus, lors de son dernier repas avec ses disciples, prit du pain, le rompit et le partagea avec eux. Quel beau symbole d'amitié que ce pain (certainement fait avec beaucoup d'Amour) que tu partages avec nous à chaque année. Nous t'en remercions et nous l'apprécions beaucoup* ».

Par retour de courriel, Peter, qui est anglophone de naissance mais qui maîtrise bien le français maintenant, m'a alors écrit une pensée au sujet du pain, un petit retour à la source que j'ai trouvé aussi savoureux que lumineux.

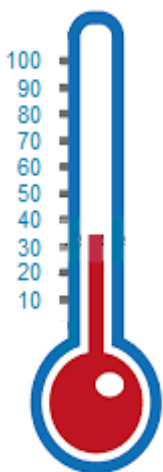
« *Il s'agit de deux mots associés : copain (en français) et companion (en anglais). Les deux viennent de la racine « pain » et comprennent le sens d'amitié* ».

Je crois que personne ne contestera que : de même que le pain nourrit notre corps, ainsi l'amitié nourrit notre cœur. Comme le vit si bien Alain et bien d'autres aussi, entretenons le mieux possible tous ces liens d'amitié que nous avons tissés au fil des ans et qui savent si bien nourrir notre cœur.



CNK ou Centre Nutritionnel de Kisangani (Enfant bien-aimé) en R.D.C.

Par : *F. Jean Beloin s.c.*



Un simple petit rappel, en ce temps du carême qui est une période favorable au partage, pour rafraîchir votre mémoire au sujet de notre désir de continuer à soutenir annuellement, à la hauteur de nos moyens, le centre nutritionnel pour jeunes enfants de Kisangani, au Congo. Cette année encore, en 2018, nous souhaitons pouvoir envoyer un autre montant de 2 000 \$ afin que le maximum de ces enfants sous-alimentés puisse survivre et même atteindre une espérance de vie que l'on pourrait qualifier de normale. Pour y parvenir, nous continuons à vendre du café et du chocolat ainsi que recevoir des dons, particulièrement des personnes trop éloignées pour venir cueillir, à La Maison Les Béatitudes, une commande de nos produits. À date, nous avons atteint 35 % de notre objectif. **Merci à tous ceux et celles qui ont déjà contribué** et à ceux et celles qui le feront. Merci aussi à ceux et celles qui oseront proposer à leurs amis de devenir, éventuellement, des futurs collaborateur(trice)s de notre projet.

Nom du « client »:

tél.:

MAJ: 18/02/18

Code	Description	Format	Prix	Qté	\$
	Velouté moulu <i>Mouture filtre</i>	2 lbs 908 gr	20,00 \$		
	Velouté en grains	2 lbs 908 gr	20,00 \$		
	Corsé moulu <i>Mouture filtre</i>	2 lbs 908 gr	20,00 \$		
	Corsé en grains	2 lbs 908 gr	20,00 \$		
	Décaféiné moulu <i>Mouture filtre</i>	2 lbs 908 gr	25,00 \$		
	Chocolat noir 85%	100 gr	5,00 \$		
	Chocolat noir 72%	100 gr	5,00 \$		
	Chocolat noir + framboises 72%	100 gr	5,00 \$		
	Chocolat au lait + érable 37%	100 gr	5,00 \$		
	Don				
Chèque à l'ordre de : La Maison Les Béatitudes Inc. - Projet CNK 2295, rue Galt Ouest - Sherbrooke (819) 563-7609				TOTAL	- \$



Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

• Robert Dumont	16 mars
• Mary Munroe	17 mars
• Luce Beaulieu	18 mars
• Lauréanne Hogan	24 mars
• Marie-Thérèse Mailloux	25 mars
• Jean St-Arnaud	25 mars
• Jeanne-Mance Santerre	27 mars
• Maria Hurtubise	1 avril
• S. Yolande Allard	2 avril
• Paul Fredette	2 avril
• Betty Clayton Paul	6 avril
• Robert Laparé	6 avril
• S. Angèle Gagné	7 avril
• Claire Boulet	11 avril
• Michel Denis	15 avril
• Claudette Roy	15 avril
• Gilberte Gil Pontbriand	16 avril
• Pierre Choquette	17 avril
• Gabrielle Dallaire	18 avril
• S. Raymonde Picard	19 avril
• Pierre St-Pierre	21 avril
• Alain Fillion	22 avril
• F. André Cloutier	24 avril
• Claudette Montreuil	24 avril
• Réal Roy	27 avril
• Clémence Grenier	30 avril
• Clémentine : 12 ans aux Béatitudes	1 mai
• S. Gisèle St-Jean	2 mai
• P. Luc Lantagne	3 mai
• Danielle Pichette	5 mai
• Mélanie Bachand	10 mai
• Françoise Breault	10 mai
• Monique Daigle	11 mai
• Nicole Bossé	14 mai
• Louise Corriveau	19 mai

• S. Béatrice Lubwe	20 mai
• S. Jacqueline Beaudette	29 mai
• Julie Doyle	29 mai
• F. Claude Doyon	31 mai
• Christine Blais	1 juin
• Isabelle Plante	2 juin
• Gertrude Beauregard	3 juin
• Mgr André Gaumont	3 juin
• Marcel Dumais	4 juin
• Alain Nappert	4 juin
• F. André Bédard	5 juin
• Dominique Vallée	8 juin
• Suzanne Bruneau	9 juin
• Gérard Bourque	10 juin
• Alain Gsell	11 juin
• Jacques Archambault	13 juin

Décès

- Marthe Leblanc, mère de Françoise Roberge, le 16 décembre à 93 ans
- Sylvain Turcotte, frère d'Alain, le 3 janvier à 57 ans
- Guy Labonne, ancien curé de la paroisse St-Esprit, le 13 janvier à 77 ans
- Françoise Roberge, membre externe de la communauté, le 1^{er} février à 66 ans
- Abbé Jean-Guy Lamoureux, président d'eucharistie à La Maison, le 6 février à 87 ans
- Gilles Tardif, père de Johanne, le 12 février à 77 ans

Thème du prochain bulletin :

Pour le 100^e numéro du bulletin :
**Comment le bulletin témoigne de
« la vie en abondance » ?**

Calendrier

Samedi 10 mars :

Rencontre communautaire et formation
9h30 à 16h00

Dimanche 11 mars :

Foi et Partage, démarche du Pardon
(à Maison Béatitudes) 13h30 à 18h45

Mercredi 21 mars :

Témoignage de l'abbé Steve Lemay
16h00 à 20h30

Jeudi 22 mars :

Journée d'adoration 7h00 à 22h00

Dimanche 8 avril :

Foi et Partage
Paroisse Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Mercredi 18 avril :

Le Jour de la Terre 16h00 à 20h30

Samedi 5 mai :

Grand ménage (repas fourni) 9h00 à 13h00

Jeudi 17 mai :

Journée d'adoration 7h00 à 22h00

Dimanche 20 mai :

Foi et Partage
Paroisse Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Mercredi 23 mai :

Évaluation et planification des activités du
mercredi 16h00 à 20h30

Samedi 9 juin :

Retour annuel communautaire et choix du
thème 2018-2019 9h30 à 16h00

Dimanche 10 juin :

Foi et Partage, vidéo
Maison Les Béatitudes 13h30 à 18h45